

Macédoine de se faire catholiques romains, pour échapper à la persécution qui les décime. On prévoit à Sofia que beaucoup d'habitants de la Macédoine vont se convertir au catholicisme. Déjà la population des districts les plus éprouvés a commencé à signer des pétitions en faveur de l'Union avec Rome. »

Imitons l'exemple de Pie X, en nous imposant quelques sacrifices pour secourir nos malheureux frères de Macédoine ; et peut-être cet apostolat de la charité produira-t-il avant peu ce que, depuis des siècles, la prédication et le zèle de nos missionnaires n'avaient pu réaliser : le retour de cette population schismatique au berceau de l'Eglise. Le mouvement est donné ; beaucoup demandent à devenir *Uniates*, parce qu'ils ont mieux compris l'excellence d'une religion qui vole ainsi au secours de frères, même séparés, quand ils sont dans l'infortune.

C'est à nous maintenant de seconder ce mouvement par nos aumônes et par notre charité.

D'ailleurs, la région des Balkans est déjà en plein hiver, et, quand on songe à la situation déjà désespérée de la Macédoine, on frémit à la pensée de l'affreuse misère qui va décimer les malheureux chrétiens de cette province.

Présentement la Turquie a jeté plus de 300,000 hommes en Macédoine, chiffre qui dépasse la moitié de la population bulgare tout entière. Il y aura donc un soldat ture pour deux habitants chrétiens. Or, comme la Turquie ne s'occupe jamais de la solde de ses soldats en campagne, et que ceux-ci ont coutume de vivre aux frais de l'habitant, et surtout du chrétien qu'ils pillent et dévalisent sans scrupule et sans merci ; et comme, d'autre part, tout le pays est déjà ruiné et abominablement dévasté, que vont devenir les pauvres survivants dans leurs villages incendiés dont les maisons et les récoltes ont été brûlées et saccagées, et qui n'ont plus rien pour passer l'hiver ?...

Mais, quand même il ne reste plus rien, il faut vivre encore : les enfants crient la faim et demandent du pain. Ce sont des jours de misère noire qui vont commencer. Hélas ! depuis un an, combien les ont connus, en Macédoine, ces jours de misère ! En maint endroit il est des familles entières qui ont vécu avec une piastre (moins de vingt-cinq centimes) par jour, juste le morceau de pain qui empêche la mort de porter son dernier coup.